

ABBAYE NOTRE-DAME DU BEC-HELLOUIN

Valeur: 1,10 F

Couleurs: violet, brun, bleu

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques GAUTHIER

50 timbres à la feuille

VENTE

anticipée, le 25 mars 1978 au BEC-HELLOUIN (Eure);

générale, le 28 mars 1978.

L'abbaye Notre-Dame du Bec-Hellouin est située, par son nom même, dans la géographie et l'histoire de la Normandie: le ruisseau du Bec se jette ici dans la Risle, à mi-distance d'Evreux et de Lisieux, ou de Bernay et de Rouen.

En cette région vallonnée, le bienheureux Herluin fonda en 1034 un monastère bénédictin. L'abbatiale fut consacrée il y a juste 900 ans: elle avait alors à sa tête un des prélats les plus savants de son temps, saint Anselme, qui mourut en 1109 Archevêque de Cantorbéry.

Les liens en effet étaient étroits entre l'Angleterre et la Normandie, où l'école monastique du Bec était une des plus célèbres, aux XI^e et XII^e siècles.

Elle reçut la visite de souverains anglais, d'Henri I^{er} à la reine Mathilde, qui y fut inhumée, ainsi que de rois de France, de Philippe-Auguste et Saint-Louis, jusqu'à François 1^{er}, qui séjourna trois fois dans sa paix.

De ces grandes époques, il ne reste que des vestiges: le mur du transept sud de l'abbatiale, reconstruite déjà au XIII^e siècle, une salle capitulaire, et la célèbre tour Saint-Nicolas, édifiée en 1476.

C'est de sa plate-forme que la figurine nous montre l'ensemble des constructions actuelles: elles datent de la réforme de saint Maur, introduite en 1626 au Bec-Hellouin, qui connut alors une nouvelle période de splendeur.

Les anciens bâtiments claustraux, fort endommagés notamment lors des Guerres de Religion, furent alors remplacés par ces édifices, dont la majestueuse ordonnance classique est caractéristique du «style mauriste».

On aperçoit à gauche l'église actuelle, aménagée dans l'ancien réfectoire: un sarcophage d'époque, contenant les restes du bienheureux fondateur, occupe le centre de ce vaisseau voûté aux grandes proportions.

De l'époque où la communauté régulière s'opposait aux «abbés commanditaires», grands seigneurs se contentant de toucher les bénéfices de leur charge, date le logis prieural, qui conserve un escalier d'un parfait développement.

Au lendemain de la Révolution, les lieux furent affectés à un dépôt de remonte, qui resta ici jusqu'en 1940. Après avoir encore traversé les misères de la guerre, ils furent, avec l'agrément de l'Etat et l'appui des Beaux-Arts, rendus en 1948 à leur destination originelle.

Les moines bénédictins revinrent alors, à la grande joie de la population: il y a donc maintenant trente ans qu'ils font revivre l'Abbaye Notre-Dame du Bec-Hellouin, dans ses traditions de prière, d'étude et d'hospitalité.



RECTIFICATIF

Sur les notices philatéliques de 1978 :

- N° 15. Abbaye Notre-Dame du Bec-Hellouin,
lire au 9^e alinéa : *abbés commendataires* au lieu
de *commanditaires*.
- N° 36. Réunion de la Franche-Comté,
lire à l'avant-dernier alinéa : *En 1674* au lieu
de *1764*.